

INTRODUCTION NOUVELLE ¹

La reproduction de la traduction du *Bhāgavata purāna* publiée par Eugène Burnouf de 1840 à 1847, continuée après sa mort par Hauvette-Besnault jusqu'en 1884 et achevée par le R. P. Alfred Roussel en 1896, peut paraître surprenante en 1981. En effet, en 1892 le grand indianiste Émile Senart, en écrivant l'« Avertissement » du tome V qui terminait cette traduction, indiquait qu'à la reprise en 1880 de l'œuvre interrompue, le texte indien « ne pouvait plus être considéré tout à fait avec le même degré ni le même genre d'intérêt qui, quarante ans plus tôt, avait décidé Burnouf à s'y consacrer ». On avait alors estimé pourtant qu'une grande entreprise comme la *Collection orientale* ne devait point laisser l'œuvre inachevée. Plus tard, à la mort d'Hauvette-Besnault, on avait voulu dégager la parole donnée et, dès lors, le public pouvait prendre dans toutes ses parties connaissance d'un livre dont il ne nous était « plus permis d'exagérer l'autorité ni l'importance ».

C'est qu'à l'époque où Senart écrivait ces lignes les études indiennes s'étaient tournées particulièrement vers la grammaire et la mythologie comparées, c'est-à-dire vers la préhistoire indo-européenne, et aussi vers le bouddhisme largement répandu en Asie, mais disparu de l'Inde. Les religions vivantes de l'Inde intéressaient moins les savants d'Europe ou des États-Unis qui ne les observaient guère sur place, que les textes anciens qu'ils maniaient dans leurs bibliothèques. Senart lui-même s'était souvent servi du *Bhāgavata purāna* dans son *Essai sur la Légende du Buddha, son caractère et ses origines*. Mais il n'y avait puisé que des références mythologiques utiles à sa thèse sur la formation de la légende du Buddha.

Aujourd'hui il en est autrement, il faut revenir à l'indianisme de Burnouf, c'est-à-dire à la pénétration de la culture vivante de l'Inde telle qu'elle est dans la réalité historique et non pas préhistorique et oubliée. La tradition en effet, garde des éléments de son fonds originel mais elle consiste surtout dans sa teneur évolutive et dans son succès au long de l'histoire. Or, le *Bhāgavata* est un des livres essentiels des religions indiennes en vogue actuelle, vogue qui a commencé dans l'Antiquité et n'a cessé de croître et de s'étendre jusqu'aujourd'hui et même dans le monde médiéval et dans notre monde présent, jusqu'en dehors de l'Inde.

(1) 2^e édition, Paris 1931.